

SAINT SIFFREIN OU SYFFROY, ÉVÊQUE DE CARPENTRAS

(659)

Fêté le 27 novembre

Siffrein, issu d'une noble race et originaire d'Albano (Terre de Labour), se retira au monastère de Lérins avec son père, pieux chevalier, qui s'endormit dans le Seigneur après quelques années passées dans la profession monastique. Quant à Siffrein, il fit sous saint Césaire, alors abbé, puis évêque d'Arles, de tels progrès dans la pratique des vertus et dans l'étude des lettres, et s'acquitta en même temps une telle renommée de sainteté, que, même avant d'être initié aux saints ordres, il fut élu évêque par le peuple et le clergé venaissin. Il refusa longtemps d'accepter une charge qu'il regardait comme au-dessus de ses forces; enfin, contraint d'accepter, il se laissa conduire à saint Césaire, qui lui conféra les ordres et le sacra évêque. Il conserva dans l'épiscopat toutes les habitudes de la vie monastique. Ses austérités étaient grandes; il macérait sa chair par les jeûnes, par les veilles et le cilice, et pour toute nourriture ne prenait que du pain et de l'eau avec des lentilles. Souvent il passait les nuits en prières, retenu par la contemplation des choses célestes. Père des pauvres et des infirmes, il portait souvent ses pas vers leurs humbles demeures, qu'il réjouissait doublement et par de bonnes paroles et par d'abondantes aumônes. Il érigea des basiliques en l'honneur de la très sainte Trinité, de la bienheureuse vierge Marie et de saint Jean-Baptiste; il en bâtit aussi une à Carpentras en l'honneur de saint Antoine, dans laquelle, fuyant le commerce du monde, il allait se recueillir en présence de Dieu, pour en sortir ensuite avec de nouvelles forces et un zèle plus ardent.

Dieu fit éclater la sainteté de son serviteur par des miracles. Un clerc, qu'il affectionnait à cause de la pureté de ses moeurs, étant mort, il le rappela à la vie. Les malades venaient à lui en foule et s'en allaient guéris. Il pénétrait les secrets des coeurs ainsi que ceux de l'avenir. Sur la fin de sa vie, il se construisit lui-même une maisonnette près de la basilique de la Mère de Dieu, où, sans cesser de remplir ses devoirs de pasteur, il attendit, dans le recueillement et la méditation, que son heure fût venue de passer de ce monde à un meilleur. Il mourut le 21 novembre, et fut enseveli dans la basilique de la très-sainte Trinité à Vénasque (Vaucluse). Aujourd'hui, ses reliques sont religieusement conservées à Carpentras, dans une église de son nom.

La dédicace de l'église de Saint-Siffrein, qui se célébrait le quatrième dimanche après Pâques, a été, depuis le Concordat de 1801, renvoyée au premier dimanche après l'Octave de la Toussaint. Raymond de Mazan, évêque de Carpentras, donna en 1285 une châsse d'argent doré, enrichie de pierreries, ayant la forme d'une cathédrale, laquelle est mentionnée dans l'inventaire qui fut dressé sous Othon, en 1322, époque où un des bras du Saint avait été déposé à part dans un bras d'argent. En 1441, Guillaume Soyberti plaça le chef dans un buste du même métal, exécuté à ses frais. Ces trois reliquaires ayant été anéantis en 1703, ceux que l'église paroissiale de Carpentras possède actuellement ont été exécutés, lors de la réhabilitation du culte, à peu près dans la forme des anciens, mais en cuivre argenté et non en argent.

Le culte de saint Siffrein se répandit dans plusieurs lieux du diocèse d'Arles, et même d'autres métropoles, notamment à Uzès (Gard) et au bourg de Séguret (Vaucluse). On invoquait principalement saint Siffrein contre les esprits malins.

Propre d'Avignon et Dictionnaire biographique du département de Vaucluse, par Barjavel.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 13